

«Ceux qui sont là» à l'affiche au Parc et au Clap



Pauline Voisard Photo: Alexis Gagnon

Un couple s'aime depuis cinquante ans. L'homme est atteint de deux maladies: Alzheimer et Parkinson. La vie ne s'arrête pas pour autant. Du moins, pas immédiatement. Une cinéaste, fille de ce couple aimant, filme cette vie au quotidien. C'est le point de départ de «Ceux qui sont là», le nouveau long métrage documentaire de Martine Asselin, qui prendra l'affiche ce vendredi (21 octobre) au Cinéma du Parc et au Cinéma le Clap.

«C'est un film choral, a expliqué à Qui fait Quoi la productrice Pauline Voisard, croisée cette semaine aux conférences du FNC Pro. On part de la cellule familiale et on ouvre vers l'extérieur. On fait connaissance avec les personnages principaux, Monique et Denis, et avec toutes les personnes qui viennent à la maison pour permettre que la vie continue. On voit que ces gens ont aussi des proches malades et qu'ils sont eux aussi des aidants naturels. Ça n'est pas une œuvre facile, mais Martine, comme cinéaste, réussit très bien, dans sa structure narrative, à nous faire sourire.»

«Ceux qui sont là», primé au Festival de Yorkton le printemps dernier et programmé tout récemment au Festival du film de St-Séverin, fait 87 minutes dans sa version cinéma. Télé-Québec, qui a soutenu le projet dès le stade du développement, en diffusera une version de 52 minutes en décembre. Cette mouture télé, a mentionné Pauline Voisard, présidente de Productions VF, se concentre sur l'amour entre les deux personnages principaux, Monique et Denis, deux enseignants à la retraite.

Le tournage du film, qui a également reçu l'appui de la SODEC et du Fonds des médias, a été amorcé dès 2007 et s'est poursuivi sur deux ans. La direction photo était assurée par Gabriele Kislat, tandis que le montage a été pris en charge par France Pilon. Distribuée par Vidéo Femmes, l'œuvre entamera bientôt, après son passage en salles, une tournée des régions québécoises.

Du documentaire à l'animation, en passant par la fiction et l'expérimentation, Martine Asselin a porté à l'écran plusieurs de ses préoccupations sociales et élans créatifs. Sa filmographie, qui débute vers 2000, comprend, entre autres, les titres documentaires «Jennifer en 3 temps», «Symphonie Locass» et «La grande amoureuse». **[Alexis Gagnon]**